

## Le capitalisme peut-il être social ?

 [alternatives-economiques.fr/denis-clerc/capitalisme-etre-social/00098313](https://alternatives-economiques.fr/denis-clerc/capitalisme-etre-social/00098313)

Je n'ai guère de sympathie pour le capitalisme, mais j'ai toujours pensé que ce système économique, basé sur l'appât du gain même au prix de l'exploitation d'autrui, pouvait mettre plus ou moins d'eau dans son vin.

Au cours du siècle écoulé, la construction progressive d'une protection sociale et d'un droit du travail protégeant le faible contre le fort et, depuis peu, la montée en puissance d'une prise de conscience environnementale, me confortaient dans cette conviction.

L'essor de l'économie sociale et solidaire, les progrès de la RSE (responsabilité sociale et environnementale) au sein des entreprises allaient dans le même sens, même si, derrière ces appellations, se cachent parfois des pratiques pas toujours nobles (ne soyons pas naïfs).

Trois entreprises incontestablement capitalistes – Bel (*La Vache qui rit*), Danone et Seb (la cocotte-minute) – me paraissaient sinon admirables, du moins soucieuses de marier harmonieusement l'économique, le social et l'environnemental.

En 2016, le discours d'Emmanuel Faber (le patron de Danone) lors de la remise des diplômes à HEC m'avait frappé, comme beaucoup, car il transpirait d'humanité en évoquant son frère schizophrène, et il terminait ainsi : « *Nous, les riches, pourrons monter les murs de plus en plus haut, mais rien n'arrêtera ceux qui veulent partager avec nous.* »

### Désillusion

Il y a quatre mois, le même homme annonçait sa décision de supprimer de 1 500 à 2 000 postes afin d'améliorer les profits (et les dividendes) de l'entreprise. Le social à la trappe, sous la pression de deux fonds d'investissement détenant 4 % du capital : la rentabilité de l'entreprise était insuffisante au regard des autres géants de l'agro-alimentaire, notamment Nestlé.

Quinze patrons de hedge funds ont empoché 23 milliards de dollars en 2020, soit le coût salarial moyen de 650 000 personnes durant un an

Certes, 4 % ne font pas une majorité. Mais les administrateurs de la société ont entendu et approuvé le message : gâter les actionnaires et virer Faber de la direction générale. On en revient aux fondamentaux : « *Frissons sacrés et pieuses ferveurs, enthousiasme*



*chevaleresque, mélancolie béotienne, [la bourgeoisie] a noyé tout cela dans l'eau glaciale du calcul égoïste* », écrivait Marx en 1848.

Dans *Les Echos* du 12 février, je lis que « *quinze patrons de hedge funds* [fonds spéculatifs] *empochent 23 milliards de dollars* » en 2020, le double de leurs gains de 2019. Une somme correspondant au coût salarial moyen (3 000 euros par mois, charges sociales incluses) de 650 000 personnes durant un an.

Dans les Comptes de la nation, je relève qu'entre 2018 et 2019 les ménages ont vu leur patrimoine en actions progresser de 200 milliards, dont 100 au bénéfice du 1 % le plus riche (400 000 ménages) puisque selon le « *rapport du groupe d'experts sur la mesure des inégalités et de la redistribution* » (réalisé à partir des données de 2016), ce centième détient moitié de toutes les actions détenues par les ménages.

Ne nous berçons pas d'illusion sur la réalité du capitalisme : seul l'argent compte et ceux qui en ont déjà beaucoup ne cherchent qu'à en avoir davantage.